

Découvrir Genève en 4 heures

L'association Bienvenue a le plaisir de vous proposer de découvrir Genève en 4 heures. Le tour correspond au suivi des 18 points de base. Si vous avez plus de temps, et en fonction de vos intérêts, nous vous proposons des lieux supplémentaires (en verts dans le document 🌿).

Les 18 points : 1. Place des Nations et le quartier des Organisations Internationales – 2. Campus de la Paix entre Nations et Sécheron – 3. Bâtiment de l'OMM – 4. Monument à Albert Thomas et l'OMC – 5. Monument Sissi et les quais de la Rade – 6. Monument Brunswick et Jardin des Alpes – 7. Tour et Place du Molard – 8. Rue Perron – 9. Maison Tavel, la plus ancienne maison privée de Genève – 10. La Cathédrale St-Pierre – 11. Canons et Ancien Arsenal – 12. Hôtel de Ville, siège de la chancellerie de l'Etat de Genève – 13. Promenade de la Treille, son marronnier et son banc public – 14. Le parc des Bastions et le Mur des Réformateurs – 15. Place de Neuve, haut lieu de la culture genevoise – 16. Rue de la Corratierie – 17. Rue de la Cité – 18. Bel-Air, Pont et Tour de l'Ile.

 Ce parcours implique l'usage des transports publics genevois.

1 Place des Nations et quartier des organisations internationales

1.1 | Place des Nations

Place des Nations, 1202 Genève, rive droite

La Place des Nations représente le cœur de la Genève internationale et sa contribution à la paix dans le monde. C'est sur elle que se dresse la **chaise amputée**, créée par l'artiste genevois Daniel Berset, symbole de la lutte contre les mines antipersonnelles.

La Place des Nations est une œuvre résolument contemporaine. Le sol se compose d'une alternance de granits dont les couleurs symbolisent la diversité des nations et de bandes de béton. Une douzaine de **jets d'eau**, de hauteur variable, jaillissent directement du sol. Cette place est souvent le lieu de rassemblement de manifestants, qui veulent interpeller la communauté internationale. Face à la place, on peut admirer la grande entrée du Palais des Nations, dont l'allée est bordée des **drapeaux** de ses 193 Etats-membres. Depuis la place, plusieurs organisations internationales sont visibles : Organisation Mondiale de la Propriété Intellectuelle (OMPI), Union Internationale des Télécommunications (UIT), ainsi que le Haut Commissariat pour les réfugiés (UNHCR).



Source : <http://www.ville-geneve.ch/monuments-lieux-interet/patrimoine-monuments/place-nations/>

1.2 | Palais des Nations - Office des Nations Unies à Genève (ONUG)

14 avenue de la Paix, 1202 Genève, rive droite

Construit entre 1929 et 1936 afin d'abriter la Société des Nations, le Palais des Nations devient le siège des Nations Unies en 1946. Le vaste parc boisé surplombant le lac qu'il occupe est un don de la Ville de Genève. Aujourd'hui, et suite à l'achèvement d'une nouvelle aile en 1973, il s'agit du deuxième plus grand centre des Nations Unies après New York.

Sa surface est comparable à celle du Palais de Versailles. Plus de 25'000 délégués s'y réunissent chaque année, afin de négocier la paix dans le monde ou définir des normes internationales.

Vous pouvez visiter le Palais des Nations avec un guide de l'ONU. L'entrée des visiteurs se fait par le portail de Pregny, au 14 avenue de la Paix (arrêt Appia - en face de la Croix-Rouge). Pour plus d'informations :

<http://www.unog.ch/80256EE600581D0E/%28httpPages%29/5ADC7FB14E2750BD80256EF7005848A2?OpenDocument>

Source : www.eduki.ch/fr/le_systeme_des_nations_unies.php



1.3 | Organisation Mondiale de la Propriété Intellectuelle (OMPI)

34 chemin des Colombettes, 1202 Genève, rive droite

L'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle (OMPI) est une institution spécialisée des Nations Unies. Sa mission est de stimuler la créativité et le développement économique en promouvant un système international de propriété intellectuelle, notamment en favorisant la coopération entre les États. Son siège est situé à Genève. La propriété intellectuelle est protégée par la loi, par exemple au moyen de brevets, de droits d'auteur et d'enregistrements de marques, qui permettent aux créateurs de tirer une reconnaissance ou un avantage financier de leurs inventions ou créations.

Source : <http://www.wipo.int/about-ip/fr/>



1.4 | Union Internationale des télécommunications (UIT)

Place des Nations, 1202 Genève, rive droite

L'UIT est l'institution spécialisée des Nations Unies pour les technologies de l'information et de la communication (TIC).

L'UIT attribue dans le monde entier des fréquences radioélectriques et des orbites de satellite, élabore les normes techniques qui assurent l'interconnexion harmonieuse des réseaux et des technologies et s'efforce d'améliorer l'accès aux TIC pour les communautés mal desservies.

L'UIT a été fondée à Paris en 1865 sous le nom d'Union télégraphique internationale. Elle porte son nom actuel depuis 1934. En 1947, elle est devenue l'une des institutions spécialisées des Nations Unies.

L'UIT vous propose de découvrir les télécommunications à l'ICT Discovery. Sur réservation, la visite est gratuite et le musée est ouvert du lundi au vendredi de 10h à 13h et de 14h à 17h : <http://www.itu.int/en/ictdiscovery/Pages/explore.aspx>

Source : <http://www.itu.int/fr/about/Pages/default.aspx>



1.5 | L'Opéra des Nations (bâtiment temporaire, en construction)

40 avenue de France, 1202 Genève, rive droite

L'Opéra des Nations, une structure temporaire tout en bois, accueillera dès février 2016 le Grand Théâtre, durant les deux années de travaux de celui-ci.

L'architecte Mathias Büchi, du bureau d'architecture carougeois Brodbeck-Roulet, qui a adapté pour les besoins de l'institution lyrique la structure ayant auparavant servi de théâtre provisoire à la Comédie-Française, à Paris, explique ce choix par la volonté de produire un impact minimal sur le terrain, au vu de sa nature éphémère. Ainsi, l'Opéra des Nations, qui est en train d'émerger sur la campagne Rigot, reposera sur 300 pieux en épicea provenant des forêts genevoises.

Sources : www.tdg.ch/culture/opera-nations-dresse-300-pieux-bois/story/27735095?track
www.tdg.ch/culture/culture/Les-travaux-de-l-Opera-des-Nations-ont-commence/story/20316885



1.6 | Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (UNHCR)

94 rue de Montbrillant, 1202 Genève, rive droite

Le UNHCR a été fondé en 1950 par les Etats membres de l'ONU pour porter assistance aux réfugiés de la Seconde Guerre mondiale. Depuis sa création, l'agence a aidé plus de 50 millions de personnes à reconstruire leur vie et a obtenu à deux reprises le prix Nobel de la paix, en 1954 et en 1981.

Situé en face du bâtiment principal de l'UNHCR, un ancien garage des années 30 a été rénové ; il sert aujourd'hui d'espace polyvalent et abrite le Centre des visiteurs et la bibliothèque. Le Centre a pour vocation d'informer le public sur la situation des réfugiés dans le monde et sur ses activités, ainsi que des présentations spéciales pour les groupes sur rendez-vous : <http://www.unhcr.org/pages/49c3646c4b5.html>.

Source : www.unhcr.ch/fr/home.html



 **A voir depuis le point 1 (page 18)**

Depuis la Place des Nations, à pied, empruntez l'avenue de France en direction du lac, du côté gauche ; avancez jusqu'au chemin Eugène Rigot.

Vous arrivez dans le quartier en pleine mutation de Sécheron. Industriel à son origine, le quartier connaît actuellement une urbanisation importante. Plusieurs réaménagements ont récemment abouti.



2 La transformation du quartier de Sécheron

2.1 | Campus de la Paix, l'Institut des Hautes Etudes Internationales et du Développement (IHEID)

Quartier de Sécheron – quartier des Nations, 1202 Genève, rive droite

Le Campus de la paix est un réseau de bâtiments au service de l'Institut des Hautes Etudes Internationales et du Développement (IHEID), qui s'étend de la place des Nations aux bords du lac Léman et relie deux parcs publics, le parc Mon-Repos et le parc Rigot.

Il comprend, d'une part, l'immeuble Rothschild et deux villas historiques (villa Barton, villa Moynier) situés près du lac et, d'autre part, des immeubles récemment construits, comme la Maison de la Paix et la Maison des étudiants Edgar et Danièle de Picciotto.

Sources : <http://graduateinstitute.ch/fr/home/about-us/campus-de-la-paix.html>
<http://www.letemps.ch/interactive/2014/chantiers-geneve-internationale/#Chapitre3>



2.2 | Maison de la Paix

2 chemin Eugène-Rigot, 1202 Genève, rive droite

Inaugurée en 2014, il a fallu près de vingt ans de recherches pour trouver l'emplacement idéal pour la construction de la Maison de la Paix et de ces pétales impressionnants de verre et d'acier.

Un concours a désigné le projet d'Eric Ott du bureau IPAS de Neuchâtel. Les caractéristiques techniques du bâtiment sont incontestablement contemporaines, reliant la simplicité à l'élégance. Quatre artistes ont été mandatés pour embellir l'intérieur d'œuvres spécialement conçues – Monica Sosnowska, Peter Kogler, Matt Mullican et Katja Schenker. Une xylogravure grand format, œuvre de l'artiste suisse Franz Gertsch, est placée au cœur de la bibliothèque.

Sources : http://issuu.com/a-architectes/docs/low_archi_4_magazine_complet_new
http://www.fai-ge.ch/arch/Interface/Interface_14.pdf



2.3 | Passerelle de la Paix

Quartier de Sécheron, entre l'avenue de France et l'avenue de la Paix, 1202 Genève, rive droite

Œuvre du Service du génie civil de la Ville de Genève, la passerelle de la Paix constitue un nouveau cheminement à travers le quartier de Sécheron, à l'écart des voies de circulation. Inaugurée en 2014, au-dessus des voies CFF, elle propose un parcours libre dans sa géométrie, qui contraste avec la régularité des rails. La hauteur des poutres latérales varie tout au long du cheminement. Durant la traversée, le promeneur est confronté à des points de vue inédits sur l'environnement ferroviaire et bâti qui l'entoure.

Au centre, l'ouvrage est connecté à la halte ferroviaire de Sécheron, qui permet de rejoindre l'avenue de la Paix. Un escalier et un ascenseur permettent de rejoindre directement le quai CFF.

Sources : <http://www.ville-geneve.ch/actualites/detail/article/1383731104-passerelle-paix-ouverture-public/>
http://www.grand-geneve.org/sites/default/files/fichiers/realisations/Passerelle-Secheron/passerelle-secheron_2014.pdf
http://www.letemps.ch/Page/Uuid/63e1575e-7a4a-11e4-a4b4-65a0dc79857a/La_passerelle_voie_royale_pour_une_urbanisation_douce



Prenez les grands escaliers situés entre deux bâtiments de la Maison de la Paix pour atteindre la Passerelle de la Paix. Vers le milieu de la passerelle, prenez le tunnel de la gare CFF Genève - Sécheron, à gauche. Sortez sur l'avenue de la Paix et tournez à droite.



3 Bâtiment de l'OMM et Jardin botaniques

3.1 | Organisation météorologique mondiale (OMM)

7bis avenue de la Paix, 1202 Genève, rive droite

L'Organisation météorologique mondiale (OMM) est l'institution spécialisée des Nations Unies qui fait autorité pour tout ce qui concerne l'état et le comportement de l'atmosphère terrestre, son interaction avec les océans, le climat qui en est issu et la répartition des ressources en eau qui en résulte.

L'OMM, créée en 1950, compte 191 Etats et territoires Membres (au 1 janvier 2013). Elle a succédé à l'Organisation météorologique internationale (OMI), qui a été fondée en 1873.

Œuvre de l'atelier carougeois Brodbeck-Roulet, le bâtiment emblématique du siège de l'OMM ressemble à un grand bateau bleu. Inauguré en 1999, le bâtiment de huit étages à haut rendement énergétique comprend : rafraîchissement naturel, façades double peau et mobile côté Sud, salle de congrès, salles de conférences, bibliothèque. Le restaurant et sa terrasse, accessible pour le public, situés en attique et protégés des vents par la double peau de façade, offre une vue majestueuse sur le jardin botanique et le lac.

Sources : http://www.wmo.int/pages/about/index_fr.html

<http://www.brodbeck-roulet.com/iPhone/realisation.php?pid=SigedelOMMWMO11>



3.2 | Conservatoire et Jardin Botaniques

Chemin de l'Impératrice 1, 1292 Pregny-Chambésy

L'esprit naturaliste qui régnait au XVIII^e siècle a permis à Augustin Pyrame de Candolle de fonder le premier grand Jardin botanique genevois en 1817.

Aujourd'hui, cet espace de 28 hectares, situé depuis 1904 aux portes de Genève, offre un cadre idéal à la promenade comme à la connaissance. Le Jardin botanique comprend une collection de 16'000 espèces provenant du monde entier et est divisé en plusieurs secteurs : l'arboretum, les rocailles et le massif des plantes protégées, les plantes officinales et utilitaires, les serres, les plantes horticoles, le « jardin des senteurs et du toucher », l'espace famille « Le Botanicum » et un parc animalier voué à la conservation.

Le Conservatoire possède une bibliothèque publique spécialisée en botanique, riche de plus de 220'000 volumes, et un herbier qui, avec plus de 5,5 millions d'échantillons, trouve sa place parmi les cinq plus grands du monde (visite sur rendez-vous). La Salle du Chêne présente une quinzaine d'expositions artistiques temporaires par année. Une cafétéria en plein air et une boutique botanique agrémentent la visite.

Source : <http://www.ville-ge.ch/cjb/index.php>



 le domaine du Conservatoire et du Jardin botaniques est vaste ; il faut prévoir 1 heure minimum pour une visite.

Dans le cadre du tour proposé, nous vous invitons à une petite boucle qui se limite à des rocailles, un charmant espace pointé de bassins, d'étangs et des chutes d'eau présentant la flore des rochers, situé exactement entre les deux entrées du Jardin. Pour cela, entrez dans le Jardin par le portail de l'avenue de la Paix, juste en face du bâtiment OMM (point N° 3.1 du parcours), et ressortez-en par le portail principal, situé à l'angle de la rue de Lausanne et de l'avenue de la Paix, juste en face du Monument à Albert Thomas, le point suivant (N° 4.1) du parcours.

4 De l'OMC au Palais Wilson

4.1 | Monument à Albert Thomas (Les quatre Races)

Place Albert-Thomas, 1202 Genève, rive droite

Œuvre du sculpteur français d'origine polonaise Paul Landowski, co-auteur du Monument international de la Réformation au parc des Bastions et auteur du Christ Rédempteur sur la colline de Corcovado à Rio de Janeiro (Brésil) ou du mausolée de Sun Yat Sen à Nankin (Chine), le monument a été érigé en 1937 pour commémorer Albert Thomas, homme politique français ministre de l'armement pendant la Première Guerre mondiale. Albert Thomas a également été le premier directeur du Bureau international du travail à Genève. Il le restera pendant 12 ans, marquant très fortement l'organisation de son empreinte.

Ce monument dédié au labeur représente les travailleurs provenant de différents continents du globe.

Sources : <http://www.ville-geneve.ch/themes/culture/english/cultural-trails/cultural-trail-1-nations/sculptures/>
[https://fr.wikipedia.org/wiki/Albert_Thomas_\(homme_politique\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Albert_Thomas_(homme_politique))



4.2 | Organisation Mondiale de Commerce (OMC)

Centre William Rappard, 154 rue de Lausanne, 1202 Genève, rive droite

Créée en janvier 1995 suite au Cycle de négociations de l'Uruguay, l'OMC a pour but de promouvoir et de renforcer le libre-échange dans le monde. L'Organisation a pour mission de surveiller les pratiques commerciales dans le monde entier, d'organiser des négociations commerciales et de mettre en place un ensemble de règles juridiques.

Le cycle de négociations qui a abouti à la création de l'OMC était la plus vaste négociation commerciale de tous les temps qui a vu participer 123 pays et qui a duré sept ans et demi. Le cycle a permis de réaliser la plus grande réforme du système commercial mondial depuis la création de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (GATT) à la fin de la Seconde Guerre mondiale.

Le Centre William-Rappard, situé dans le parc du même nom, est un lieu de haute importance dans l'histoire de la Genève Internationale. Construit entre 1923 et 1926 pour héberger le Bureau international du travail (BIT), c'était le premier bâtiment conçu pour abriter une organisation internationale à Genève. En 1975, le BIT a déménagé au Grand-Saconnex et, en 1977, le Centre William-Rappard a été occupé par le secrétariat de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (GATT), le Haut Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés, et la bibliothèque de l'Institut de hautes études internationales et du développement. En 1995, l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC) a remplacé le GATT et est devenu le principal occupant du Centre William Rappard.

Le parc William Rappard abrite de nombreuses œuvres sculptées et autres monuments, cadeaux de différents Etats-membres du BIT, ancien occupant des lieux, ou des œuvres des artistes locaux, comme l'Effort Humain, une monumentale composition du sculpteur genevois James Vibert, et offre une splendide vue sur la chaîne des Alpes culminée par le Mont-Blanc, sur la rive opposée du lac Léman.

Sources : https://www.wto.org/french/thewto_f/whatis_f/tif_f/fact5_f.htm
http://eduki.ch/fr/doc/Dossier_10_eco.pdf
https://fr.wikipedia.org/wiki/Accord_g%C3%A9n%C3%A9ral_sur_les_tarifs_douaniers_et_le_commerce



Deux options vous sont proposées pour rejoindre les quais :

 **Après avoir traversé la rue de Lausanne, suivez le panneau « accès lac » en marchant le long du site de l'OMC, entrez ensuite dans le parc William Rappard, et dirigez-vous vers le lac. Vous pouvez ensuite suivre le chemin qui traverse les parcs Barton, de la Perle du lac et de Mont-Repos. Continuez jusqu'à atteindre les quais.**

 **Prenez le bus des lignes 1 (direction Petit-Bel-Air) ou 25 (direction Thônex-Vallard) des TPG depuis l'arrêt « Jardin Botanique » situé à la rue de Lausanne, en face de la place Albert-Thomas ; descendez à l'arrêt « Alpes ». Dans ce cas, inversez les points 5 et 6 du parcours et visitez le point 6 (Monument Brunswick et Jardin des Alpes) d'abord, puis passez au point 5 (Monument Sissi), en prenant à gauche sur le quai du Mont-Blanc.**

4.3 | Musée d'histoire des sciences

128 rue de Lausanne, 1202 Genève, rive droite

Unique en son genre en Suisse, le Musée d'histoire des sciences abrite une collection d'instruments scientifiques anciens, issus des cabinets des savants genevois du 17^{ème} au 19^{ème} siècle (Saussure, Pictet, de la Rive, Colladon, etc.). En plus de la réalisation d'expositions temporaires et du réaménagement de l'exposition permanente, le Musée organise des événements permettant un débat citoyen sur la science, notamment par la rencontre du public avec des scientifiques lors du grand rendez-vous estival bisannuel de la Nuit de la Science, lors de cafés scientifiques ou de conférences.

Le Musée d'histoire des sciences occupe la villa Bartholoni, joyau néo-classique de 1830, situé dans le parc de la Perle du Lac sur les rives du lac Léman.

Achevée en 1830, la Villa Bartholoni a été bâtie selon les plans de l'architecte français Félix Emmanuel Callet, grand prix de Rome, pour servir de résidence d'été au banquier genevois Jean-François Bartholoni.

L'architecture de ce bâtiment s'inspire à la fois des villas palladiennes du nord de l'Italie et du néo-classicisme français, tout en adaptant sa taille aux dimensions et au confort des demeures bourgeoises du XIX^{ème} siècle.

Source : <http://www.ville-ge.ch/mhs/index.php>



4.4 | Palais Wilson et le Haut Commissariat aux droits de l'homme HCDH

52 rue des Pâquis, 1201 Genève, rive droite

Le Haut-Commissariat aux droits de l'homme (HCDH) a son siège dans le Palais Wilson. Le bâtiment de cinq étages et 225 pièces, situé au bord du lac Léman et construit en 1873-1874, a d'abord été l'Hôtel National. Lorsque la Suisse a rejoint la toute nouvelle Société des Nations en 1920, l'immeuble est devenu le siège de l'organisation internationale. Le bâtiment a été rebaptisé Palais Wilson en 1924, à la suite du décès du Président des Etats-Unis et lauréat du prix Nobel de la Paix, Woodrow Wilson. Il a joué un rôle important dans la création de la Société des Nations lors de la Conférence de la paix de Paris après la Première Guerre mondiale.

En 1937, la Société des Nations a déménagé au Palais des Nations, sur un terrain beaucoup plus vaste. Au cours des décennies suivantes, le Palais Wilson a abrité plusieurs départements du gouvernement et est ensuite redevenu un hôtel. A la fin des années 80, le bâtiment était en mauvais état. Des incendies l'ont gravement endommagé en 1985 et 1987. Il a été restauré entre 1993 et 1998, puis les autorités ont offert de louer le Palais Wilson au HCDH.

Source : <http://www.ohchr.org/FR/AboutUs/Pages/Headquarters.aspx>



5 Les quais de la Rade et Monument Sissi

5.1 | Les quais de la Rade

Jusqu'au milieu du XIX^{ème} siècle, la ville de Genève est blottie dans ses murailles. Les bords du lac ne sont pas alors fréquentables.

Vers 1850 les anciens remparts sont démolis, et la ville peut enfin étendre son territoire. L'urbanisation de la campagne genevoise et la création des infrastructures connaissent alors un essor considérable. L'aménagement des quais de la Rade, ou du « petit - lac », commence à cette époque. Cet aménagement représente également un changement radical de l'état d'esprit citadin, et les bords du lac ainsi que d'autres cours d'eau sont désormais l'objet d'une attention particulière et gagnent une notion de prestige qui s'accroît avec les années. De splendides édifices voient le jour, et la haute hôtellerie genevoise est concentrée principalement sur les quais de la rive droite du lac, ce « nouveau quartier » qui s'épanouit notamment grâce à l'apparition de la gare ferroviaire.

Sources : « Genève insolite et secrète », Christian Vellas, éditions Jonglez
<http://www.hls-dhs-dss.ch/textes/f/F2903.php>



5.2 | Jet d'eau

Quai du Général-Guisan, 1207 Genève, rive gauche

Dès 1886, l'eau était pompée et distribuée sous pression pour les machines des artisans d'alors. Le soir venu, la demande baissait et afin de diminuer la pression dans les canalisations, un jet d'eau jaillissait verticalement de quelques mètres de l'usine de pompage de la Coulouvrenière. En 1891, la Ville de Genève décida d'installer le jet d'eau dans la rade, accompagné d'un éclairage électrique. Il devient une curiosité touristique et c'est en 1951 qu'il est équipé d'une station de pompage autonome propulsant 500 litres d'eau par seconde à 140 mètres de hauteur, la vitesse de l'eau atteignant 200 km/h. Le Jet d'eau ne fonctionne pas en permanence. Pour connaître les horaires et fermetures exceptionnelles ou visiter le site : <http://www.sig-ge.ch/nous-connaître/nos-activités/notre-patrimoine/connaître-et-visiter-les-sites-sig/le-jet-d'eau>

Source : www.ville-geneve.ch/monuments-lieux-interet/patrimoine-monuments/jardin-anglais/



5.3 | Les Bains des Pâquis

Quai du Mont-Blanc, 1201 Genève, rive droite

Ce lieu unique, situé en pleine rade, constitue un formidable exemple de la Genève cosmopolite, où se rencontrent jeunes et moins jeunes, cadres dynamiques et artistes, étudiants et mères de famille, etc.

Hormis sa célèbre buvette et sa fameuse fondue au crémant, les Bains offrent de magnifiques salles de sauna, des aires de baignade et des plongeoirs.

L'engouement pour les Bains ne date pas d'hier puisque ce site fut ouvert au public en 1932.

Source : <http://www.geneve-tourisme.ch/fr/a-voir-et-a-faire/editors-choice/fiche/feed/bains-des-paquis/>



5.4 | Monument à l'Impératrice Sissi

Rotonde du Mont-Blanc, 1201 Genève, rive droite

L'Impératrice Elisabeth d'Autriche, dite Sissi, a été assassinée à Genève le 10 septembre 1898 par Luigi Luccheni, un anarchiste italien, lors d'un séjour de l'Impératrice pour rendre visite à la baronne de Rothschild. Le monument de commémoration, une initiative de l'Association Elisabeth d'Autriche, a été érigé 100 ans plus tard sur le quai du Mont-Blanc, non loin de l'embarcadère d'où l'Impératrice a pris le bateau malgré la blessure, qu'elle croyait au départ n'être qu'un coup de poing, et pratiquement en face de l'hôtel Beau-Rivage, où elle s'est éteinte quelques heures plus tard.

Sources : <http://www.elisabethdautriche.fr/?p=5545>
https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89lisabeth_en_Bavi%C3%A8re



5.5 | Hôtel Beau-Rivage

13 quai du Mont-Blanc, 1201 Genève, rive droite

Fondé en 1865 par la famille Mayer, ce grand hôtel luxueux a accueilli de nombreux visiteurs distingués, dont l'Impératrice Elisabeth d'Autriche, ainsi qu'a été la scène des événements mémorables, comme la signature de la création de la Tchécoslovaquie.

La suite Sissi a été conservée en l'état après le tragique décès de l'Impératrice, lors de son séjour à Genève en septembre 1898 ; il est également possible de déguster les macarons à la violette, la fleur fétiche de l'Impératrice, au restaurant de l'hôtel « Le Chat Botté ».

Source : <http://www.beau-rivage.ch/fr/maison-beau-rivage/lhistoire-de-beau-rivage/20eme-siecle/>



Au niveau de l'hôtel Beau-Rivage, traversez la chaussée du quai de Mont-Blanc sur le passage piéton et entrez sur le domaine du monument Brunswick.

6 Monument Brunswick et Jardin des Alpes

6.1 | Monument Brunswick et le jardin des Alpes

Quai du Mont-Blanc, 1201 Genève, rive droite

Sur le quai du Mont-Blanc, se dresse un étrange monument néogothique, un mausolée qui abrite depuis 1879 la dépouille de Charles Frédéric Auguste Guillaume, Duc de Brunswick. Né en 1804, il est chassé en 1830 de son duché, situé dans l'actuelle Allemagne. Il acquiert une grande réputation comme cavalier et connaisseur de chevaux, collectionneur de diamants et joueur d'échecs, et comme chicanier et procédurier. Il fuit en exil dans différentes villes européennes notamment à Paris où il fait fortune puis s'installe à Genève. En 1873, il meurt et lègue son immense fortune à la ville de Genève en échange de belles funérailles et d'un monument à son nom. Ce monument est construit dans le Jardin des Alpes, ancien port naturel des Pâquis. Il s'agit d'une reproduction du tombeau de la famille Scaligeri à Vérone, en Italie, œuvre du XIV^{ème} siècle. Ce legs permet à la municipalité de Genève d'éponger sa dette et de construire de nombreux ouvrages d'utilité publique : Grand Théâtre, abattoir, écoles, etc.



Le Jardin des Alpes abrite le monument Brunswick. La forme triangulaire du jardin, qui s'ouvre sur le quai, s'explique par l'existence d'un ancien port naturel. En 1862, le Jardin des Alpes vient toutefois remplacer le « Port des Pâquis ». Côté lac, deux lions de pierre montent la garde devant un parterre fleuri. Derrière, une zone de verdure plantée d'arbres accueille un bassin rectangulaire et un petit pavillon, le « Cottage Café ».

Sources : http://w3public.ville-ge.ch/bge/odyssee.nsf/Attachments/brunswick_charlesfredericframeset.htm?OpenElement
<http://www.ville-geneve.ch/plan-ville/parcs-jardins-plages-bains-publics/jardin-alpes-monument-brunswick/>

6.2 | Hôtel de la Paix

11 quai du Mont-Blanc, 1201 Genève, rive droite

Depuis plus de 200 ans, Genève est une destination prisée par les hommes d'affaires et la clientèle de loisirs. L'hôtellerie de luxe genevoise voit le jour sur la rive droite du lac dont les romantiques du XIX^{ème} siècle vantent la beauté tandis que la ville connaît un essor économique.

C'est dans ce contexte que naît, en 1865, le Grand Hôtel de la Paix. Une époque où, malgré l'austérité calviniste ambiante, l'architecte genevois Jean-Marie Gignoux décide de donner à ce nouvel établissement un style d'inspiration italienne plutôt flamboyant.

Héritier de la tradition des « grands » hôtels alors en vogue, le Grand Hôtel de la Paix est résolument moderne pour l'époque.

L'hôtel doit son nom à une période où la paix est une préoccupation collective récurrente : Victor Hugo et Alphonse de Lamartine adhèrent en 1830 à la Société de la paix et, en 1863, le Comité international de la Croix-Rouge voit le jour à Genève. Il en est aussi le symbole à deux reprises : le Conseil d'État genevois y donne un grand banquet le 7 septembre 1872 à l'occasion de la fin d'un conflit opposant, après la guerre de Sécession, les États-Unis et le Royaume-Uni au sujet du navire Alabama, un vaisseau sudiste armé par les Britanniques et qui avait causé des dommages importants au commerce nordiste. En 1954, la délégation vietnamienne décide d'y organiser un cocktail pour célébrer la fin de la guerre d'Indochine.

Sources : <http://www.hoteldelapaix.ch>
https://fr.wikipedia.org/wiki/H%C3%B4tel_de_la_Paix



 **A voir depuis le point 6 (page 19)**

Après avoir visité le Jardin des Alpes, le Monument Brunswick et ses environs, retournez sur le quai du Mont-Blanc, puis marchez vers la gauche le long du quai sur environ 500 m, jusqu'au port des Mouettes Genevoises (indiqué par un drapeau). Prenez la ligne M1 (Pâquis - Molard) des Mouettes, petits bateaux jaunes faisant partie du réseau des transports publics. Traversez la Rade et rejoignez la rive gauche.



La société des Mouettes Genevoises a été créée le 1er mars 1897.

7 Tour et place du Molard

7.1 | Tour du Molard

Place du Molard, 1204 Genève, rive gauche

Le nom Molard désigne la présence antérieure d'un quai marchand, ouvert sur le lac. Faisant angle avec la rue du Rhône, la Tour du Molard était à l'origine un ouvrage militaire. Celle-ci faisait partie, dès le XIV^{ème} siècle, de l'enceinte qui fermait la ville et protégeait le port du Molard. Démolie, elle fut reconstruite en 1591 puis bénéficia de plusieurs restaurations. On l'orna de frises peintes, d'armoiries ainsi que d'une plaque sculptée à la gloire de "Genève, cité de refuge". Curieux détail : le réfugié illustrant cette vocation de Genève est représenté sous les traits de... Lénine (qui séjourna pas moins de 7 ans en Suisse et notamment à Genève) !

La place du Molard a été réaménagée en 2004 par la Ville de Genève. Le matériau choisi pour le sol de la place est le pavé de basalte, en continuité avec les espaces publics voisins. Parmi les pavés certains sont lumineux et disposés de manière aléatoire. Leur nombre augmente à mesure que l'on se rapproche du lac, rappelant ainsi par leurs reflets la présence de l'eau dans le port du Molard de jadis. A l'intérieur des pavés sont gravés des mots du quotidien, comme « bonjour », « bonne nuit », « merci » ou « bienvenue ». Ils sont écrits dans les six langues officielles des Nations unies (anglais, arabe, chinois, espagnol, français et russe).

Sources : <http://www.rts.ch/archives/tv/divers/3442095-la-place-du-molard.html>

<http://www.ville-geneve.ch/themes/amenagement-construction-logement/espace-public/amenagements/realisations/place-molard/>



 **A voir depuis le point 7 (page 20)**

Après avoir franchi le portail de la Tour du Molard, avancez sur la place ; traversez les voies du tram des Rues-Basses, et entamez la montée vers la Vieille-Ville par la rue Perron.

8 Place de la Madeleine et rue Perron

8.1 | Place de la Madeleine et Temple

place de la Madeleine, 1204 Genève, rive gauche

Aux yeux des tout petits, les chevaux de bois du vieux manège constituent la principale attraction de cette place pittoresque, en contrebas de la Vieille-Ville.

Pourtant cette place est un haut lieu historique puisqu'elle accueille le fameux temple de la Madeleine, où au cœur de la Réforme se croisent les noms de Jean Calvin, de Guillaume Farel ou encore de Michel Servet.

Restauré au XVII^{ème} siècle après avoir été détruit par un incendie, le bâtiment remonte au XV^{ème}. Plusieurs édifices religieux l'avaient toutefois précédé sur cet emplacement, dont le plus ancien remonte au V^{ème} siècle.

Le temple comporte de très beaux vitraux modernes et abrite la paroisse suisse allemande de Genève.

Source : <http://www.geneve-tourisme.ch/fr/a-voir-et-a-faire/most-popular/fiche/feed/temple-de-la-madeleine/>



8.2 | Rue Perron et Passage de Monetier

Vieille-Ville, Genève 1204, rive gauche

Le Perron était la voie principale d'accès de la ville basse à la colline de Saint-Pierre et à l'Hôtel de Ville. Le bas de la rue était partagé en deux par un îlot de maisons en pointe : le Grand et le Petit Perron. La rue a été presque entièrement reconstruite par la Ville de Genève, propriétaire de la plupart des immeubles, dans le deuxième quart du XX^{ème} siècle.

En haut de la rue Perron est située l'entrée du Passage de Monetier, un très étroit cheminement entre les murs des maisons médiévales. Classé comme patrimoine historique, ce passage n'est



ouvert qu'une fois par an, à l'occasion de la célébration de l'Escalade, au mois de décembre. A l'angle des rues Perron et Jean-Calvin, un objet insolite en fer forgé est scellé dans le mur : c'est le dernier « pot à feu » genevois, vestige du système d'éclairage du XVI^{ème} au XIX^{ème} siècle. Rempli d'un mélange de résine et de goudron, celui-ci a dû éclairer le chemin de Jean Calvin, rentrant de l'auditoire dans son logis, situé dans la rue qui porte actuellement son nom.

Sources : <http://ge.ch/noms-geographiques/voie/geneve/rue-du-perron>
« Genève insolite et secrète », Christian Vellas, éditions Jonglez



En haut de la rue Perron, prenez à gauche sur la rue Otto Barblan afin d'atteindre la Cathédrale.

9 La Cathédrale

9.1 | Cathédrale Saint-Pierre

24 place du Bourg-de-Four, 1204 Genève (adresse officielle) ;

Situation entrée visiteurs : Cour Saint-Pierre, 1204 Genève, rive gauche

La présence d'une Cathédrale et d'un ensemble religieux sur le site de Saint-Pierre est attestée depuis le quatrième siècle de notre ère. Jusqu'au XI^{ème} siècle, la structure évoluera jusqu'à la création d'un bâtiment unique, mais c'est au XII^{ème} siècle que le premier prince-évêque de Genève, Arducius de Faucigny, entamera la construction de l'actuelle Cathédrale romano-gothique, étape qui s'étendra sur un siècle environ, de 1150 à 1250.

Au fil du temps, les guerres, les incendies, ainsi que les ajouts et les rénovations ont modifié l'apparence intérieure et extérieure de la construction. A l'extérieur, les changements les plus visibles, sinon les plus importants furent certainement la construction de la Tour Sud, l'ajout du portique, l'adjonction de la Chapelle des Macchabées, la reconstruction de la Tour Nord et la mise en place de la flèche en cuivre.

L'ascension des tours offre une vue splendide sur la rade.

Dédiée à Saint-Pierre (dont elle était destinée au VI^{ème} siècle à recueillir ses reliques) et image emblématique de Genève, qu'elle domine depuis la colline de la Vieille-Ville, la Cathédrale est aussi le symbole du rayonnement de la Rome protestante.

A l'intérieur, la Cathédrale présente le plus vaste ensemble de chapiteaux romans et gothiques de Suisse, tandis que les vitraux (identiques à ceux de la Renaissance qui sont au Musée d'Art et d'Histoire) remontent aux travaux de restauration du XIX^{ème} siècle. Les décors polychromes du Moyen Age ont en revanche disparu au moment de la Réforme.

A partir de juin 1535, la messe est abolie à Genève et la cathédrale est affectée au culte protestant. Elle prend le nom de Temple de Saint-Pierre, qui reste son nom officiel aujourd'hui encore. L'extrême dépouillement du lieu correspond à l'esprit originel de la spiritualité calviniste, tourné vers l'écoute de la parole et non vers l'image. Après la séparation de l'Eglise et de l'Etat en 1907, le bâtiment devient propriété de l'Eglise Protestante de Genève.

A travers les siècles, la Cathédrale a été toutefois davantage qu'un lieu de culte. Elle a notamment rempli des fonctions civiles - devenant même le Temple des Lois pendant la Révolution genevoise - et aujourd'hui encore, elle accueille la prestation de serment du gouvernement de la République. Mais la Cathédrale Saint-Pierre est surtout l'illustration vivante de l'influence que Genève a eu sur le monde protestant comme lieu du refuge aussi bien que comme académie formant les pasteurs de toute l'Europe.

Sources : <http://www.saintpierre-geneve.ch/histoire/la-cathedrale>
<http://www.cathedrale-geneve.ch/fr/les-grand-chantiers-de-restauration>



D. Decor, d'après dessin de Robert Gardelle de 1730, Ancienne façade de Saint-Pierre / © BGE, Centre d'icongraphie genevoise



Christian Gottlieb Geissler (1729-1814), 1809, Nouvelle façade de Saint-Pierre / © BGE, Centre d'icongraphie genevoise

 **A voir depuis le point 9 (page 21)**

Après avoir visité la cathédrale et ses environs, rejoignez la rue du Soleil-Levant pour arriver à la Maison Tavel et à l'Ancien Arsenal.

10 Maison Tavel, la plus ancienne maison privée de Genève

10.1 | Maison Tavel

6 rue du Puits-St-Pierre, 1204 Genève, rive gauche

La Maison Tavel figure parmi les exemples remarquables d'architecture civile médiévale en Suisse. Détruite par un incendie en 1334, elle est reconstruite par les Tavel, famille noble de Genève, qui donnent à la demeure son caractère de maison forte et de palais urbain.

Passant au cours des siècles aux mains d'influents familles de la cité, elle est acquise en 1963 par la Ville de Genève, qui réalise une restauration respectueuse et exemplaire. Visitable dans son entier, des caves aux combles, la Maison Tavel est consacrée à l'histoire urbaine et à la vie quotidienne genevoise. Objets, dessins, gravures et photographies, monnaies, mobilier ou collections d'argenterie témoignent du passé de Genève, du Moyen Âge au début de notre siècle.

Une immense maquette achevée en 1896, dite le relief Magnin, restitue l'image de l'ancienne Genève d'avant 1850, encore entourée de ses fortifications.

Source : http://institutions.ville-geneve.ch/fr/mah/lieux-dexposition/maison-tavel/?fb_locale=en_GB



GRATUIT



Expo temporaire payante

11 Canons et Ancien Arsenal

11.1 | Ancien Arsenal

1 rue de l'Hôtel-de-Ville, 1204 Genève, rive gauche

Aujourd'hui siège des Archives de l'Etat, l'Ancien Arsenal qui domine la Vieille Ville semble la protéger par le biais de cinq canons, vestiges des batteries défendant jadis les remparts de la ville.

Ce bâtiment, qui date du début du XVII^{ème} siècle, fut à l'origine un grenier à blé avant d'être transformé en dépôt d'armes. Cette fonction d'arsenal persista jusqu'en 1877.

Outre les canons, l'arcade abrite trois remarquables fresques de mosaïque signées Alexandre Cingria (1949) représentant des périodes clés dans l'histoire de Genève.

Source : <http://www.ville-geneve.ch/plan-ville/patrimoine-tourisme/ancien-arsenal/>



Après avoir admiré les canons et les mosaïques, tournez-vous vers le numéro 2 de la rue de l'Hôtel-de-Ville ; traversez et entrez dans la cour de l'Hôtel de Ville.

12 Hôtel de Ville, siège de la chancellerie de l'Etat de Genève

12.1 | Hôtel de Ville

2 rue de l'Hôtel-de-Ville, 1204 Genève, rive gauche

Depuis plus d'un demi-millénaire, l'Hôtel de Ville est le cœur politique de la cité.

Le gouvernement de la République et Canton de Genève siège aujourd'hui encore dans ces murs dont la Tour Baudet est l'élément le plus ancien, abritant notamment la salle du Conseil d'Etat, aux superbes fresques et boiseries.

Chef-d'œuvre d'architecture du XVI^{ème} siècle, sa grande rampe en colimaçon pavée, entourée d'une tour carrée, permettait d'atteindre les trois étages de l'édifice sans avoir à descendre de cheval, de litière ou de chaise à porteurs.

L'Hôtel de Ville comporte également la salle dite de l'Alabama. C'est dans cette petite pièce que se sont déroulés deux événements marquants pour le droit international public. Ils changeront les règles de la guerre à jamais : La signature des premières Conventions de Genève en 1864, et, en 1872, la salle servit de lieu de délibération du premier Tribunal



d'arbitrage international avec le règlement de l'affaire de l'Alabama ; lors de la guerre de Sécession, la Grande-Bretagne arma des navires pour les Sudistes, alors qu'elle devait rester neutre pendant le conflit. L'un d'eux, l'Alabama, avait été particulièrement redoutable. Une fois la guerre terminée, les Etats-Unis réclamèrent des dommages et intérêts au gouvernement britannique.

Sources : <http://ge.ch/noms-geographiques/voie/geneve/rue-de-l-hotel-de-ville>
http://eduki.ch/fr/doc/dossier_8_Gl.pdf

A voir depuis le point 12 (page 21)

Suivez la rue Henri-Fazy, le long de la façade latérale de l'Hôtel de Ville, à droite ; passez sous l'arc du portique et sortez sur la promenade de la Treille

13 Promenade de la Treille, son marronnier et son banc public

13.1 | Promenade de la Treille

Rampe et Promenade de la Treille, 1204 Genève, rive gauche

Partant de la place Neuve pour monter jusqu'au cœur de la Vieille-Ville, la Treille est la plus ancienne promenade publique de Genève. Elle a été créée au début du XVI^{ème} siècle et doit son nom à son coteau autrefois planté de vignes. En effet, les rives n'étaient guère propices pour des promenades à l'époque, car non aménagées, et ne représentaient que des marécages malodorants, contrairement à la situation actuelle.

Le promeneur trouvera le fameux banc de la Treille, mesurant plus de 120 mètres et considéré comme le plus long banc public en bois dans le monde, ainsi que le très vieux marronnier officiel. Depuis près de deux siècles, la première feuille du marronnier officiel de la Treille annonce le printemps aux Genevois-es. Un fonctionnaire du Grand Conseil d'Etat, le Sautier, s'acquitte de cette tâche encore aujourd'hui, et ce depuis le XV^{ème} siècle.

Sources : « Genève insolite et secrète », Christian Vellas, éditions Jonglez
<http://www.ville-geneve.ch/plan-ville/parcs-jardins-plages-bains-publics/promenade-treille/>
<https://www.ge.ch/grandconseil/service/sautier.asp>



13.2 | La Tour Baudet

Promenade de la Treille, 1204 Genève, rive gauche

La Tour Baudet que l'on rencontre en haut de la rampe de la Treille, est l'un des plus anciens monuments de Genève. Elle abrite notamment la Salle du Conseil d'Etat où siège encore le gouvernement cantonal de nos jours.

L'édifice se développe à partir du noyau primitif que forment la salle des Pas-Perdus et la Tour Baudet qui abrite la salle du Conseil d'Etat, ou Gouvernement genevois, héritier de l'ancien "Petit Conseil". Au XVI^e siècle, on construit la rampe monumentale, unique en son genre. Puis, la salle du "Conseil des Deux-Cents", ancêtre du Grand Conseil, ou Parlement genevois, est réalisée et le bâtiment prend peu à peu son allure actuelle. Jusqu'au XIX^e siècle, il accueille les pouvoirs exécutif, législatif et judiciaire de la République. Et c'est dans les magnifiques salons de cet édifice séculaire que le Gouvernement recevait et reçoit toujours chefs d'Etat, ministres, ambassadeurs et autres invités de marque.

Encore aujourd'hui, le Gouvernement siège une fois par semaine dans la Tour Baudet. Au nombre de sept, les conseillers d'Etat se répartissent les départements de l'administration.

Source : <https://www.ge.ch/voir/baudet.asp>



13.3 | Monument à Charles Pictet de Rochemont (1755 – 1824)

Promenade de la Treille, 1204 Genève, rive gauche

Conseiller d'état genevois, diplomate, homme politique et agronome ; Il a négocié les frontières actuelles du canton de Genève et la reconnaissance du statut de neutralité permanente de la Suisse, durant les grands congrès internationaux qui redessinent la carte de l'Europe post-napoléonienne, à Paris puis à Vienne et à Turin.

Sources : <http://www.ge.ch/Fao/2002/20020823.aspb>
<http://www.hls-dhs-dss.ch/textes/f/F20517.php>



Sur la Promenade de la Treille, face au parc des Bastions en contrebas, descendez la pente tout de suite après le marronnier officiel ; une fois descendu sur le trottoir, empruntez le passage piéton pour traverser la rue de la Croix-Rouge ; de l'autre côté, utilisez la rampe pour descendre dans le parc.

14 Le parc des Bastions et le Mur des Réformateurs

14.1 | Parc des Bastions

Les Bastions, 1204 - 1205 Genève, rive gauche

Le parc des Bastions a été créé en 1817 par le botaniste genevois Augustin-Pyrame de Candolle comme premier jardin botanique de la ville. Aujourd'hui encore, plusieurs arbres présents sur ce site sont uniques à Genève.

A l'entrée du parc, du côté de la place Neuve, un pavillon d'été, un ancien kiosque à musique de la Belle Epoque, a été aménagé en restaurant du kiosque des Bastions.

Au milieu du parc s'élève l'un des plus célèbres monuments de la ville : le mur des Réformateurs.

Face à ce haut lieu du tourisme à Genève, un bâtiment érigé en 1873 abrite la Faculté des Lettres de l'Université de Genève, ainsi que la Bibliothèque de Genève et son lieu d'expositions temporaires : l'espace Ami-Lullin.

Du côté de l'entrée rue Saint-Léger, on trouve un édifice majestueux, le Palais Eynard. Cette ravissante bâtisse a été construite en 1817 pour un banquier suisse par un architecte florentin. C'est là que siège aujourd'hui le Conseil administratif de la Ville de Genève. Ces locaux abritent également la direction générale, l'administration centrale et les archives de la Ville de Genève.

L'entrée côté place Neuve est le point de rencontre des joueurs d'échecs : six échiquiers géants sont à leur disposition. Le parc des Bastions dispose d'une place de jeux pour les enfants.

Très sollicité, ce parc est réservé aux manifestations organisées par la Ville de Genève, telles que la Fête de la musique ou la fête des écoles. Par ailleurs, il accueille chaque année la course de l'Escalade.

Sources : <http://www.bastions.ch/historique/>
<http://www.ville-geneve.ch/plan-ville/parcs-jardins-plages-bains-publics/promenade-bastions/>



14.2 | Mur des Réformateurs, ou Monument international de la Réformation

1 Promenade des Bastions, 1204 Genève, rive gauche

C'est en 1909, année du 400^{ème} anniversaire de la naissance de Jean Calvin et du 350^{ème} de la fondation de l'Académie de Genève, que débuta la construction du Mur des Réformateurs dans le parc des Bastions. C'est le projet de quatre architectes suisses, dont Alphonse Laverrière, qui a emporté le concours. Les sculptures ont été réalisées par deux auteurs français – Henri Bouchard et Paul Landowski.

On adossa ce monument à une partie des anciennes murailles qui, jusqu'au milieu du XIX^{ème} siècle, entouraient la ville.



Au centre du mur, hautes de 5 mètres, sont réunies les quatre grandes figures du mouvement : Guillaume Farel (1489-1565), un des premiers à prêcher la Réforme à Genève ; Jean Calvin (1509-1564), le "pape" des réformateurs ; Théodore de Bèze (1513-1605), premier recteur de l'Académie ; et John Knox (1513-1572), à la base du culte presbytérien en Ecosse. Derrière ces statues trône la devise de la Réforme et de Genève : "Post Tenebras Lux" (Après les ténèbres, la lumière). De part et d'autre, des statues et des bas-reliefs représentent les grands personnages protestants des différents pays calvinistes et des moments cruciaux dans le développement du mouvement. En 100 mètres de mur, vous parcourez 450 ans d'histoire du protestantisme.

Sources : <http://www.geneve-tourisme.ch/fr/a-voir-et-a-faire/most-popular/fiche/feed/le-mur-des-reformateurs-un-hommage-monumental/>
https://fr.wikipedia.org/wiki/Monument_international_de_la_R%C3%A9formation

[Sortez du parc des Bastions par le portail principal, côté Place de Neuve](#)

15 Place de Neuve, haut lieu de la culture genevoise

15.1 | Place de Neuve

1204 Genève, rive gauche

Aménagée au-delà des anciens remparts, la Place Neuve est devenue le haut lieu culturel genevois.

Elle comprend le Grand-Théâtre (opéra), le prestigieux Conservatoire de musique et le Musée Rath, célèbre pour ses expositions temporaires de renommée internationale.

La statue au centre représente le général genevois Henri Dufour, héros national.

Source : <http://ge.ch/noms-geographiques/voie/geneve/place-de-neuve>



15.2 | Statue équestre du Général Dufour sur la Place de Neuve

Place de Neuve, 1204 Genève, rive gauche

Guillaume-Henri Dufour (1787 – 1875) est un imminent militaire, ingénieur, cartographe et homme politique suisse.

Il est la figure principale de la victoire sur le Sonderbund, guerre qui a joué un rôle clé dans l'émergence de la Suisse moderne. Il est aussi l'auteur de la première carte topographique de la Suisse, nommée carte Dufour, pour la création de laquelle il a utilisé la pierre du Niton (située dans la rade de Genève) comme les points de repère dans la mensuration, ainsi que l'un des directeurs de l'École militaire centrale fédérale de Thoune et il participa au développement de la Croix-Rouge. Personnage majeur de l'Histoire suisse, il a notamment donné son nom à la pointe Dufour, le plus haut sommet de Suisse.

C'est à l'emplacement même de ses bureaux que fut érigée en 1884, par souscription nationale, sa statue équestre, œuvre du sculpteur Karl Alfred Lanz (1847 – 1907).

Sources : <http://www.patrigest.ch/Dufour-74a.pdf>

<http://www.ge200.ch/carto/une-statue-pour-le-general>



15.3 | Musée Rath

1 place de Neuve, 1204 Genève, rive gauche

Le Musée Rath est un symbole de l'intérêt des Genevois pour les arts. Lieu culturel prestigieux, il accueille les grandes expositions temporaires du Musée d'art et d'histoire.

Aux côtés du Grand Théâtre et du Conservatoire de musique sur la Place de Neuve, le Rath est un bâtiment classé depuis 1921. Ouvert au public en 1826, il fut le premier musée des beaux-arts de Suisse, conçu dès son origine comme « un temple des muses » pour accueillir et exposer des œuvres.

Conçu par l'architecte Samuel Vaucher, le bâtiment de style néoclassique a été construit entre 1819 et 1826 grâce à la Société des arts, et plus spécifiquement grâce au don de Jeanne et Henriette Rath qui avaient hérité de leur frère, le général Simon Rath. Celui-ci, à sa mort en 1819, lègue à ses



sœurs la somme de 182'000 florins spécifiquement pour la construction d'un musée des beaux-arts. Le legs ne suffisant pas à couvrir l'entièreté de l'édification, la ville participe financièrement à ce projet.

Le Musée Rath fait partie de l'ensemble muséal des Musées d'Art et d'Histoire de Genève (MAH), avec le Musée d'art et d'histoire, la Maison Tavel et le Cabinet d'arts graphiques.

Sources : <http://institutions.ville-geneve.ch/fr/mah/lieux-dexposition/musee-rath/>
https://fr.wikipedia.org/wiki/Mus%C3%A9e_Rath

15.4 | Grand-Théâtre

11 boulevard du Théâtre, 1204 Genève, rive gauche

Entrée public : depuis la Place de Neuve

Le 1er mai 1951, on répète le dernier acte de La Walkyrie de Richard Wagner, dans lequel Brunhilde est encerclée de flammes. La scène, puis la salle prennent feu. En quelques heures, cette réplique de l'Opéra Garnier de Paris n'est plus que cendres.

Inauguré en 1879, le Grand-Théâtre était l'âme de toute la vie musicale genevoise et les plus grands compositeurs y étaient venus diriger leurs œuvres.

Il faudra plus de dix ans pour qu'il puisse rouvrir ses portes. Plus grand, mieux équipé et décoré, notamment avec un magnifique ornement de plafond et un rideau de scène spectaculaire, il propose un répertoire de plus en plus riche et varié.

Source : <http://www.geneveopera.ch/>



15.5 | Conservatoire de Musique

5 Place de Neuve, 1204 Genève, rive gauche

On ne compte plus les musiciens, compositeurs et chefs d'orchestre qui ont exercé leur talent dans ses murs. Hugo de Senger, Jacques-Dalcroze, Ernest Bloch, Henri Marteau, Ernest Ansermet et bien d'autres encore ont su lui assurer une solide réputation qui contribue efficacement à la richesse du monde musical de Genève.

Situé sur la Place de Neuve, ce superbe édifice de style byzantin, paré de muses et de divinités antiques, a été construit de 1856 à 1858. Deux ailes latérales viendront, en 1920, l'agrandir.

Il comprend une grande salle de concert, une salle d'audition et de chorales ainsi que plusieurs salles de cours.

Source : <http://www.cmusge.ch/>



 **A voir depuis le point 15 (page 22)**

En suivant les voies du tramway depuis la Place de Neuve, empruntez la rue de la Corraterie, le long de la façade droite du Musée Rath.

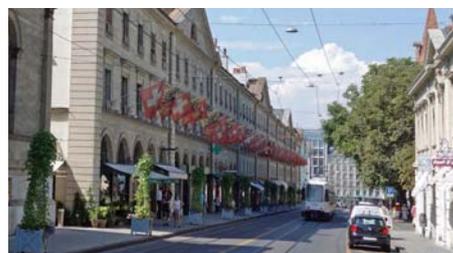
16 Corraterie

16.1 | Rue de la Corraterie

10-26 rue de la Corraterie, 1204 Genève, rive gauche

Pendant les foires du XV^{ème} et XVI^{ème} siècle, le marché aux chevaux se tenait dans cette rue qui s'appelait « Carreria corrateriae equorum ». Le nom Corraterie peut s'appliquer aussi bien au courtage proprement dit qu'à la course des chevaux. Au XVII^{ème} siècle, le premier manège genevois s'établit à cet endroit et les premiers maîtres d'équitation, en même temps maquignons, étaient appelés des "corrattiers".

Dans la rue de la Corraterie on remarque des immeubles à frontons qui forment un bel ensemble unitaire architectural datant du XIX^{ème} siècle. Leur faisant face,



d'anciens hôtels particuliers de style néo-classique sont maintenant occupés par des banques privées genevoises.

En descendant vers le Rhône se trouve à gauche le bâtiment du Crédit Lyonnais, une ancienne halle de marché, son architecture est exceptionnelle dans l'architecture civile genevoise de la Restauration.

Sources : <http://ge.ch/noms-geographiques/voie/geneve/rue-de-la-corraterie>
<http://www.sgkgs.ch/de/Kulturgueter-1/Hist-Bauten--Baudenkmaeler/Genve/Genve-Rue-de-la-Corraterie>
http://www.memo.fr/LieuAVisiter.asp?ID=VIS_SUI_GEN_049

Au niveau du numéro 9 de la rue de la Corraterie, montez quelques marches, à droite ; entrez dans le passage de la Petite-Corraterie et ressortez de l'autre côté, sur la rue de la Cité.



17 Rue de la Cité

17.1 | Dernier dôme genevois et autres vestiges de l'ancienne architecture civile

Rue de la Cité, 1204 Genève, rive gauche

Dès le XIII^{ème} siècle et jusqu'à la moitié du XIX^{ème} siècle, les rues commerçantes de l'ancienne Genève étaient bordées de maisons garnies de « dômes ». Le tout dernier dôme qui a échappé à la destruction, vestige de l'architecture genevoise ancienne, est toujours visible à la rue de la Cité. Ces avancées protégeaient les passants contre les intempéries, comme le font encore les arcades de Berne ou celles d'autres villes en Suisse. La particularité des dômes genevois résidait dans le fait que l'avant-toit en bois était situé au niveau du toit des immeubles, non du premier étage. Les espaces intérieurs ainsi créés représentaient une solution originale à la crise du logement, dans l'époque de l'afflux massif des réfugiés protestants.

En poursuivant la montée de la rue, à gauche, se trouve une petite cour intérieure, regroupant des immeubles des XVII – XVIII^{ème} siècles, ornés des arcades communicantes ; ce sont des échantillons des habitats de l'époque.

Sources : « Genève insolite et secrète », Christian Vellas, éditions Jonglez
http://www.memo.fr/LieuAVisiter.asp?ID=VIS_SUI_GEN_027



17.2 | La fontaine de l'Escalade

Rue de la Cité, 1204 Genève, rive gauche

La Fontaine de l'Escalade a été érigée en 1857 par un sculpteur munichois du nom de Johannes Leeb au bas de la rue de la Cité, pour commémorer l'« Escalade », siège manqué de Genève par le duc de Savoie en 1602.

Ses bas-reliefs représentent des scènes de combats entre Savoyards et habitants ainsi que de la prédication du pasteur et théologien Théodore de Bèze. Les noms des victimes genevoises y sont inscrits et une figure allégorique de Genève orne son sommet.

Cette fontaine est souvent baptisée Fontaine de Bel-Air par les passants, qui ne prêtent guère attention à ses motifs.

Sources : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Escalade_\(Gen%C3%A8ve\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Escalade_(Gen%C3%A8ve))
http://www.memo.fr/LieuAVisiter.asp?ID=VIS_SUI_GEN_026



Descendez la rue de la Cité, traversez les voies du tram et la place Bel-Air ; entrez sur le pont de l'Île.

18 Bel-Air, Pont et Tour de l'Île

18.1 | Bel-Air, Pont et Tour de l'Île

Rue de la Tour-de-l'Île, 1204 Genève, *passage d'une rive à l'autre*

Face à la place Bel-Air, une île se dresse sur le Rhône. Pendant de longues années, son pont reliant les deux rives resta le seul lieu pour contrôler la liaison européenne Nord-Sud, il fut détruit par Jules César en 58 av. J.-C., faisant entrer Genève dans l'histoire en mentionnant le fait dans ses Commentaires. Une plaque commémorative se trouve sur la façade Est de la Tour de l'Île. La reconstruction du pont fit de la ville un centre commercial d'importance européenne. Au XIII^{ème} siècle, un château fort y fut érigé, dont il ne reste aujourd'hui que la tour.



18.2 | La tour de l'Île

Le château qui se dressait ici et dont il ne reste aujourd'hui que la tour, date du début du XIII^{ème} siècle ; l'évêque de Genève, Aymon de Grandson, l'érigea pour contrebalancer l'influence des comtes de Genève qui avaient leur château au Bourg-de-Four. Il devint rapidement la résidence du vidomne, l'un des officiers de l'évêque.

Au XVI^{ème} siècle lors des luttes de Genève pour son indépendance, plusieurs patriotes genevois y furent emprisonnés. L'un d'eux, Philibert Berthelier, fut décapité en 1519 à l'emplacement approximatif où se trouve sa statue.

Sources : http://www.memo.fr/LieuAVisiter.asp?ID=VIS_SUI_GEN_025

<http://www.geneve-tourisme.ch/fr/a-voir-et-a-faire/attractions/fiche/feed/pont-et-tour-de-l-ile/>



Depuis le pont de l'Île rejoignez le pont de la Machine

 **A voir depuis le point 18 (page 22)**

Retour :

La place Bel-Air et le Pont de l'Île représentent le dernier point du tour que nous vous avons proposé, mais aussi une plaque tournante des Transports Publics Genevois (TPG) : ici, la plupart des lignes du centre-ville se croisent. Depuis l'arrêt TPG Bel-Air ou Bel-Air Cité, vous avez la possibilité de vous rendre à la gare Cornavin / la gare routière (lignes 3, 5, 14, 18, sinon à pied, env. 10 min. de marche), à l'aéroport de Genève Cointrin (lignes 5, 10), ou à n'importe quel autre point du centre de Genève !

A bientôt pour une autre balade !

Geneva
BIENVENUE
WELCOME

www.bienvenue-welcome.ch

L'association Bienvenue est une association à but non lucratif proposant un service d'accueil, d'information et de conseil sur l'espace public ou lors de manifestations. Elle poursuit un objectif de réinsertion professionnelle pour les personnes en fin de droit au chômage. Les «stewards urbains», reconnaissables avec leur tunique verte, sont à votre disposition. N'hésitez pas à les solliciter !

Association Bienvenue T 022 809 02 65
Avenue du Mail 1 F 022 321 23 74
CH - 1205 Genève info@bienvenue-welcome.ch

En complément à la balade

A voir depuis le point 1

1a | Comité International de la Croix-Rouge (CICR)

19 avenue de la Paix, 1202 Genève, rive droite

La Conférence internationale qui s'est tenue à Genève en 1863 a formalisé les idées proposées par Henry Dunant dans son livre « Un souvenir de Solferino » ; traumatisé à la vue des militaires et civils blessés abandonnés et livrés à leur sort sur le champ de bataille, H. Dunant exprime l'idée de mobiliser une aide internationale, afin de changer cette situation insoutenable. En 1863, le Comité International de la Croix-Rouge voit le jour avec pour objectif de protéger et d'assister les victimes de conflits armés et de situations de violence. Pour ce faire, il déploie son action dans le monde entier. Son histoire est aussi celle de la mise en place d'une action humanitaire, de l'élaboration des Conventions de Genève et de la création du Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge.

Source : <https://www.icrc.org/fr/qui-nous-sommes/histoire/fondation>



1b | Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge

17 avenue de la Paix, 1202 Genève, rive droite

En 1963, à l'approche du centenaire du CICR, les initiatives sont relancées pour la création d'un musée de la Croix-Rouge à Genève. Il ouvre ses portes au public le 29 octobre 1988.

Plus tard, le Conseil de Fondation du Musée adopte le plan stratégique 2008-2018 avec deux décisions majeures : la construction d'un « Visitors' Center » commun avec le CICR et la transformation complète de l'exposition permanente. Les scénographes Gringo Cardia (Brésil), Francis Kéré (Burkina Faso) et Shigeru Ban (Japon) sont retenus par le jury. Le Musée complètement transformé ouvre le 18 mai 2013, après 22 mois de travaux, avec la nouvelle exposition permanente « L'Aventure humanitaire ».

Sources : <http://www.redcrossmuseum.ch/fr/>
<http://www.redcrossmuseum.ch/fr/musee/histoire-et-architecture>



1c | Musée Ariana

10 avenue de la Paix, 1202 Genève, rive droite

Le Musée de la céramique et du verre Ariana est l'oeuvre de l'archéologue et mécène genevois Gustave Revilliod. Entre 1877 et 1884, il a fait construire un bâtiment à la fois néoclassique et néo-baroque, à proximité du futur Palais des Nations. Il lui a donné le nom de sa mère, Ariane, et en a fait cadeau à la ville de Genève avec d'autres biens immobiliers et éléments de patrimoine.

Aujourd'hui, le Musée Ariana, avec ses 20'000 objets en céramique et en verre couvrant 12 siècles, est connu et apprécié bien au-delà des frontières du pays. C'est aussi le siège de l'Académie Internationale de la Céramique, qui compte près de 400 membres dans le monde entier.

Le parc de l'Ariana faisait partie de l'ancien domaine de la famille de Varember. Sa dénomination actuelle a été choisie par le dernier propriétaire du parc, Gustave Revilliod. Quelques monuments et sculptures se trouvent dans le parc, comme la statue de Mahatma Gandhi ou la réplique exacte de la cloche du temple Shinagawa, au Japon.

Sources : <http://institutions.ville-geneve.ch/fr/ariana/>
<http://www.myswitzerland.com/fr-ch/musee-ariana-genf.html>



A voir depuis le point 2

2a | **Maison des étudiants Edgar et Danièle Picciotto**

2 chemin Eugène-Rigot, 1202 Genève, rive droite

Œuvre de bureau d'architecture genevois Lacroix/Chessex, la Maison des étudiants Edgar et Danièle de Picciotto est située le long des voies de chemin de fer. Ce campus, inauguré en 2012, accueille 255 personnes dans 135 logements, dont 72 studios et 63 appartements. Elle apporte une solution aux étudiants et aux professeurs invités par l'Institut pour lesquels il est actuellement très difficile de trouver un logement à Genève.

Construite au-dessus du parking P+R de Sécheron, la Maison des étudiants est reliée directement à la Maison de la paix par une passerelle, projet de la Ville de Genève. Elle permet aux étudiants de gagner en quelques minutes à pied salles de cours et bibliothèque et assure la continuité du parcours de mobilité douce prévu entre les rives du lac Léman et le Grand-Saconnex.

La construction de la Maison des étudiants est en grande partie financée par un généreux don de M. Edgar de Picciotto et sa famille ainsi que de la Loterie Romande. Elle représente une propriété de l'Institut de hautes études internationales et du développement.

Source : <http://graduateinstitute.ch/fr/home/about-us/campus-de-la-paix.html>



A voir depuis le point 6

6a | **Square du Mont-Blanc**

Derrière le quai du Mont-Blanc, 1201 Genève, rive droite

Au cœur d'une propriété privée accessible au public, ce square est un havre de paix arborisé. Entouré de belles façades du XIX^{ème} siècle, le square du Mont-Blanc permet de s'isoler de la circulation routière avoisinante.

Source : <http://www.ville-geneve.ch/plan-ville/parcs-jardins-plages-bains-publics/square-mont-blanc/>



6b | **Eglise Anglaise (Holy Trinity Church)**

14bis rue du Mont-Blanc, 1201 Genève, rive droite

En 1846, un groupe de résidents anglais lance une souscription à Genève et en Angleterre pour construire une église qui serait propre à la communauté et requiert auprès du Conseil d'Etat l'autorisation d'acquérir un terrain pour l'y construire. La première pierre est posée le 1^{er} octobre 1851 de la même année et l'église anglicane (Holy Trinity Church) est consacrée le 30 août 1853 par l'évêque de Winchester.

Source : http://etat.geneve.ch/dt/archives/construction_eglise_anglicane-66-2190-936.html



6c | **Hôtel des Postes / Office du tourisme**

18 rue du Mont-Blanc, 1201 Genève, rive droite

Construit en 1892 par J. et M. Camoletti, cet imposant bâtiment néoclassique a subi d'importantes modifications d'intérieur dans les années 1930-40. L'Hôtel des Postes, commandité par l'administration fédérale alors en charge de la poste, du télégraphe et du téléphone (PTT), est un véritable hommage à la Confédération avec un superbe toit à la mode bernoise et d'énormes écussons. En dehors de l'Office de poste, le bâtiment accueille notamment l'Office de tourisme et les locaux de la Fondation Genève Tourisme & Congrès. La visite de l'Office de tourisme est vivement recommandée à toute personne désireuse d'avoir plus d'informations sur l'histoire de Genève ou sur l'offre culturelle du moment.

Sources : <http://www.notrehistoire.ch/photo/view/1504/>
<http://retro.seals.ch/cntmng?pid=hab-001:1943:16::226>
<http://structurae.info/ouvrages/hotel-des-postes-geneve>
<http://www.geneve-tourisme.ch>



6d | Gare CFF Cornavin

7 place Cornavin, 1201 Genève, rive droite

Le nom serait très ancien et se rapporte peut-être aux vignes épiscopales qui couvraient encore, au commencement du XV^{ème} siècle, tout l'emplacement situé entre ledit emplacement et le lac. Une auberge qui se situerait aux environs, « Corne à vin », donnerait le nom au lieu selon une légende.

Le choix de l'emplacement de la gare principale de Genève a été fait dans la seconde moitié du XIX^{ème} siècle par François Bartholoni, un banquier français natif de Genève qui fût l'un des pionniers du développement des chemins de fer en France, lorsqu'il crée la ligne de chemin de fer reliant Genève à Lyon.

Inaugurée en mars 1858, la gare est agrandie en 1873 puis 1893 à l'occasion de l'exposition nationale suisse, mais ravagée par un incendie en 1909. Les CFF rachètent le bâtiment restauré et procèdent à l'électrification des premières lignes.

À la suite de la décision de la Société des Nations, prise le 28 avril 1919, de s'installer à Genève, la ville se lance dans de grands travaux. Dans ce contexte, la gare Cornavin est complètement reconstruite sur les plans de l'architecte Julien Fleggenheimer avec des sculptures au fronton de Jacques Probst. Le nouveau hall central est inauguré le 25 juin 1929 avant que l'ensemble ne soit achevé en 1931.

Propriétaires du bâtiment, les CFF adaptent progressivement la gare au début des années 2000 pour l'intégrer au concept de RailCity qui transforme les grandes gares de Suisse en « centres de services modernes et attractifs ». De fait, le bâtiment et la galerie marchande en sous-sol abritent plus de 50 commerces de proximité ouverts tard le soir ainsi que plusieurs bars ou restaurants et un poste de police.

L'inauguration de RailCity Genève a eu lieu le 5 juin 2004. Mais la nécessité de rénover l'ensemble du bâtiment se fait de plus en plus sentir au cours des années. Après avoir fait l'objet d'un concours, les CFF ont présenté le projet de rénovation de la gare en décembre 2008. Les travaux ont débuté le 18 janvier 2010 et sont terminés début 2014.

Sources : « Genève insolite et secrète », Christian Vellas, éditions Jonglez ; https://fr.wikipedia.org/wiki/Gare_de_Gen%C3%A8ve-Cornavin



A voir depuis le point 7

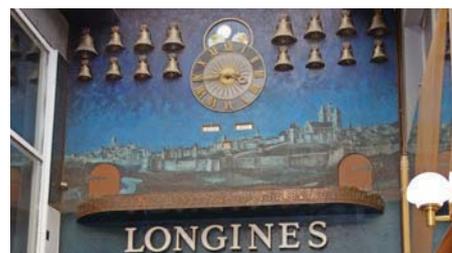
7a | Horloge du Passage Malbuisson

Passage Malbuisson, 1204 Genève, rive gauche

L'horloge Malbuisson et son carillon offrent aux passants un petit cortège mécanique et folklorique. Depuis 1962, le passage couvert Malbuisson résonne à chaque heure d'une impressionnante parade mécanique : 13 chars et 42 personnages de bronze défilent au rythme de 16 cloches sur le thème de l'Escalade. Créé par l'horloger Edouard Wirth, ce cortège illustre le talent des horlogers genevois. De nombreux artistes et artisans ont contribué à ce spectacle. Le mécanisme de l'horloge a été mis au point à Hambourg et la réalisation des cloches en Hollande sous la direction des établissements Longines.

Les mélodies ont été choisies par Pierre Vidoudez, luthier, et la transcription sur bandes perforées confiée à Pierre Segond, organiste et carillonneur de la Cathédrale.

Source : <http://www.geneve-tourisme.ch/fr/a-voir-et-a-faire/attractions/fiche/feed/horloge-malbuisson/>



A voir depuis le point 9

9a | Musée International de la Réforme

4 rue du Cloître, 1204 Genève

Le Musée international de la Réforme présente l'histoire de la Réforme dont Martin Luther, Jean Calvin et d'autres ont été les initiateurs. Au moyen d'objets, de livres, de manuscrits, de tableaux et de gravures, il retrace l'épopée de ce mouvement qui partit notamment de Genève au XVI^{ème} siècle pour devenir l'une des grandes familles du christianisme.

Créé en 2005, le Musée expose les traces vivantes de l'histoire de Genève et de la Réforme dans le monde. Il constitue ainsi le musée d'une pensée et d'une évolution sociale.

Au XVI^{ème} siècle Jean Calvin voulait faire de Genève une ville qui devienne pour le reste du monde le modèle d'une nouvelle manière de vivre le christianisme. C'est cette impulsion qui a donné à la cité son rayonnement international, le « mythe » de Genève était né. Ainsi, loin de tout prosélytisme confessionnel, l'objectif du Musée revient à expliquer aux visiteurs les racines de ce destin.

Le Musée est situé dans la Maison Mallet, un bel hôtel particulier construit au XVIII^{ème} siècle par Gédéon Mallet, marchand et banquier descendant d'une famille française réfugiée à Genève au temps de Calvin, sur l'emplacement même d'un lieu hautement symbolique : celui du cloître de Saint-Pierre où fut votée la Réforme à Genève en 1536.

Sources : <http://www.musee-reforme.ch/fr/musee/>
<http://www.musee-reforme.ch/content/files/ok-maison-mallet-informations.pdf>
<http://www.museums.ch/org/fr/Mus--e-international-de-la-R--forme>



9b | Site archéologique de la cathédrale Saint-Pierre

6 cour Saint-Pierre, 1204 Genève, rive gauche

La visite du site archéologique de la cathédrale convie à une exploration du sous-sol de Genève. C'est une expérience unique, dans un site exceptionnel de la Vieille-Ville située sur la colline.

Plusieurs espaces ont été spécialement aménagés et présentent, avec des techniques muséographiques modernes, l'un des plus importants sites archéologiques du nord des Alpes. Le parcours commence ainsi au III^{ème} siècle avant J.-C. et s'achève avec l'édification de l'actuelle cathédrale entreprise au XII^{ème} siècle.

Sous la cathédrale Saint-Pierre se cachent les vestiges des églises qui l'ont précédées, dont la plus ancienne remonte à la fin du IV^{ème} siècle : un témoignage saisissant de la Genève paléochrétienne, pôle important du développement du christianisme. Mais le sous-sol de Saint-Pierre abrite aussi des traces préchrétiennes de l'occupation de la colline : puits, aire de traitement du blé, bâtiment à probable vocation culturelle, ou tombe allobroge.

Source : <http://www.site-archeologique.ch/contenu.php?id-node=2>



© Site archéologique Cathédrale Saint-Pierre Genève



A voir depuis le point 12

12a | Maison de Rousseau et de la Littérature (MRL) et Espace Rousseau

40 Grand-Rue, 1204 Genève, rive gauche

La Maison de Rousseau et de la Littérature, située dans la maison natale de Jean-Jacques Rousseau dans la Vieille-Ville de Genève, est la première maison de la littérature en Suisse romande. Créée en 2012, la MRL est un lieu de rencontres et de débats ouvert aux acteurs du monde littéraire, au grand public ainsi qu'aux écoles. Elle entend devenir un pôle de mise en valeur des écrivains et du livre ainsi qu'un laboratoire citoyen inspiré par l'œuvre et la pensée de Rousseau, à qui l'espace du premier étage est consacré.

L' Espace Rousseau propose un parcours audiovisuel permettant aux visiteurs de se plonger dans la vie et l'œuvre de Jean-Jacques Rousseau sur les lieux qui l'ont vu naître le 28 juin 1712.



Ce parcours, qui mêle son et images dans une subtile synchronisation, met en scène la trajectoire de l'illustre citoyen genevois, écrivain, philosophe des Lumières et musicien. Donnant à entendre des extraits de ses œuvres littéraires et musicales, il fait revivre le personnage de Rousseau et permet de découvrir les multiples facettes de l'auteur du Contrat social, des Confessions et de La Nouvelle Héloïse.

Source : <http://www.m-r-l.ch/index.php?id=133>

A voir depuis le point 15

15a | Victoria Hall

Rue du Général-Dufour 14, 1204 Genève, rive gauche

A l'origine de ce bâtiment prestigieux, un homme, Sir Barton, consul à Genève de Sa Majesté la Reine Victoria. Non content d'avoir créé une fanfare, l'"Harmonie Nautique", il décide de lui construire une salle où elle pourrait se produire dans les meilleures conditions.

Une belle salle de 1850 places assises, à l'acoustique exceptionnelle, au décor tout aussi exceptionnel dans le pur style rococo voit ainsi le jour. Depuis son inauguration en 1894, plus de deux mille artistes, orchestres et chœurs s'y sont produits, et cela en dépit d'un incendie qui, en septembre 1984, endommagea gravement une grande partie de la salle et sa décoration, nécessitant trois ans de travaux de réfection. Aujourd'hui, le Victoria Hall est voué principalement à la musique classique.

Source : https://www.ville-ge.ch/culture/victoria_hall/



15b | Buste de Henry Dunant sur la Place de Neuve

Henry Dunant (1828-1910), le fondateur du Comité International de la Croix-Rouge, fût le premier lauréat du Prix Nobel de la Paix. La Journée mondiale de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge est célébrée le 8 mai de chaque année, date anniversaire de la naissance d'Henry Dunant. Œuvre de Luc Jaggi, le buste a été inauguré le 2 juin 1980, à l'initiative du théologien et pasteur Henry Babel.

Il est placé à l'endroit où l'on installait la guillotine pour exécuter les criminels jusqu'en 1868, sur la place de Neuve, à l'angle de la rue de la Tertasse et de la Rampe de la Treille. On sait en effet que Henry Dunant se prononçait résolument contre la peine de mort.

Sources : <https://www.icrc.org/fre/resources/documents/misc/5fzf29.htm>
http://www.ville-geneve.ch/index.php?id=16358&id_detail=2994
<http://www.shd.ch/Texts.aspx?p=>



A voir depuis le point 18

18a | Le bâtiment du pont de la Machine, en plein coeur de Genève

La Cité du Temps, Quartier Libre SIG, Espace Ville de Genève, Pont de la Machine, 1204 Genève

Monument emblématique de la ville construit en 1840 pour alimenter les fontaines de la ville et restauré en 2005 par Swatch Group. Entièrement transformé, le bâtiment accueille aujourd'hui Quartier Libre SIG, la Cité du Temps et l'Espace Ville de Genève.

Quartier Libre offre un programme d'expositions diversifié, interactif et pédagogique dans les domaines de l'environnement, du patrimoine, de l'humanitaire et de l'art.

Sources : <http://www.citedutemps.com/#lieu>
<http://www.sig-ge.ch/nous-connaître/support-et-communications/se-divertir/espace-expo-pont-machine/l-espace-exposig>



18b | Ile Rousseau

Passerelle du pont des Bergues, 1201 Genève, entre deux rives

L'île Rousseau offre un espace de détente frais et ombragé au centre du Rhône. Sa position offre un coup d'œil original sur la ville et les magnifiques façades des deux rives du lac Léman. Elle a été rénovée et réaménagée à l'occasion du tricentenaire de Rousseau en 2012.

Cette petite île est d'abord un bastion de la cité. Placée au milieu du Rhône, elle est un point stratégique pour surveiller l'accès à la rade avant de devenir un chantier naval en 1628.

En 1832, l'île est reliée au pont des Bergues et transformée en parc public.

Les admirateurs de Rousseau décident d'aménager l'île de manière à rappeler celle du petit lac d'Ermenonville, chère au philosophe et écrivain. On y plante des peupliers d'Italie et des saules pleureurs. En 1835, une statue en l'honneur du philosophe genevois est élevée et l'île est renommée à son nom, perdant ainsi son ancienne appellation d'«île des Barques».

Source : <http://www.ville-geneve.ch/plan-ville/parcs-jardins-plages-bains-publics/rousseau/>



18c | Bâtiment des Forces-Motrices

2 place des Volontaires, 1204 Genève, rive gauche

Tel un vaisseau de pierre ancré en plein milieu du Rhône, en aval du Pont de la Coulouvrenière, ce solide et vaste bâtiment de style "Beaux-Arts", est une ancienne usine hydroélectrique construite en 1886 et désaffectée à la fin 1980. Un siècle durant, ce fleuron de l'industrie genevoise alimenta des milliers de foyers en eau potable et en électricité, avant de se voir métamorphosé en espace culturel et artistique. Le lieu accueille désormais le public pour des manifestations festives, événementielles ou culturelles..

Source : <http://www.bfm.ch/>



Geneva
BIENVENUE
WELCOME

www.bienvenue-welcome.ch

Association Bienvenue

Avenue du Mail 1

CH - 1205 Genève

T 022 809 02 65

F 022 321 23 74

info@bienvenue-welcome.ch

Le parcours 4 heures (Carte et document explicatif) est une création de l'association Bienvenue. Toutes les photos sont la propriété de l'association, hormis mention pour les illustrations de la page 10 et la photo de la page 21.